

Etude de la présence et des mouvements des grands requins dans les zones côtières de  
Nouméa et de Bourail

**Mardi 27 novembre, RDV à 7h30 au marché de Moselle**

**Attention, places limitées sur le bateau pour la sécurité, la bonne circulation  
et mise en œuvre de la mission de capture**

*Une opération concertée et coordonnée entre la Province Sud, la Ville de Nouméa, le  
Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, le Port Autonome de Nouvelle-Calédonie et l'IRD.*

En déclin important à l'échelle planétaire, les grands requins sont des animaux essentiels au bon fonctionnement des écosystèmes marins, et c'est pourquoi la province Sud les a inscrits en avril 2017 dans la liste des espèces protégées de son code de l'environnement.

Par ailleurs, l'accroissement des activités de plaisance et de baignade a conduit, ces dernières années, à une augmentation des signalements de requins et l'on déplore plusieurs attaques.

Afin d'améliorer les connaissances sur le comportement de ces animaux, la province Sud a sollicité l'IRD, déjà impliqué dans l'étude des requins de Nouvelle-Calédonie, pour concevoir un programme de recherche évaluant l'abondance des requins dans le lagon et permettant un suivi de leurs déplacements, notamment près du littoral.

Ce programme, d'une durée d'au moins 4 ans, débutera par deux campagnes menées respectivement sur Nouméa du 26 au 30 novembre et sur Bourail début 2019, pour capturer à la ligne des requins tigres et des requins bouledogues, les équiper d'une marque d'identification externe et d'un émetteur acoustique, puis les relâcher.

Sur Nouméa, seront en premier lieu ciblés les requins bouledogues régulièrement signalés dans la grande rade et la petite rade et dont le comportement a pu être modifié par des pratiques de nourrissage. Eu égard à leur dangerosité, chaque bouledogue capturé sera transbordé sur le navire de la direction des Affaires Maritimes, l'Amborella, et relâché à l'extérieur du récif.

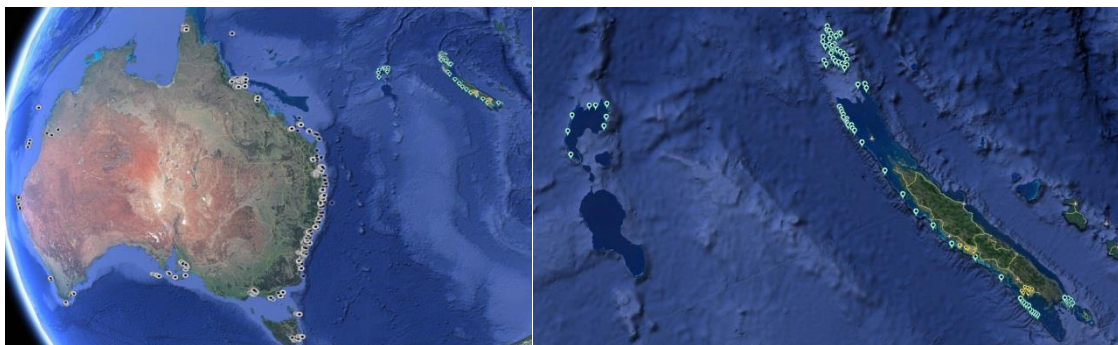
Grâce au réseau d'écoute mis en place autour de la presqu'île de Nouméa, qui enregistre tout émetteur situé à moins de 300 m (cf. carte 1), leurs déplacements seront suivis.

Par ailleurs, l'abondance en requins autour de la presqu'île de Nouméa (cf. carte 2) sera évaluée grâce au déploiement de caméras appâtées à l'aide de sardines. La faible quantité d'appâts (1 kg), la durée de chaque prise de vue (3 h), la faible fréquence de retour sur chaque site (tous les 2 mois) ne permettront pas de sédentariser des requins sur le site d'échantillonnage et donc de modifier leur comportement. Outre la richesse et l'abondance des espèces filmées, cette étude indiquera si leur présence est saisonnière dans le lagon.

Les résultats de ce programme de recherche participeront à la compréhension des risques liés aux requins et constitueront une aide précieuse pour la prise de décisions relatives à la sensibilisation, à l'information et aux mesures à prévoir et mettre en œuvre en cas de signalement (procédures ; gestion de la baignade ; panneaux...).

C'est pourquoi, par délibération de son bureau en date du 15 novembre 2017, la province a décidé de soutenir financièrement ces travaux scientifiques à hauteur de 20 MF. De même, au titre de sa compétence en matière de baignades, le conseil municipal de Nouméa a voté le 8 novembre un soutien de 11,6 MF. Le gouvernement de la Nouvelle-Calédonie et le Port autonome apportent également un soutien financier, ainsi que, concernant le gouvernement, une aide en nature via la mobilisation de l'Amborella.

Des restitutions grand public seront régulièrement organisées pour présenter les résultats de ce programme.



Réseau d'hydrophones autour de la Nouvelle-Calédonie et en Australie



Réseau d'hydrophones prévu à Nouméa